

Mercey-le-Grand (25)



cegfc

Code postal : 25410 Village sur une colline de faible amplitude (294 m au village) à la limite du Jura, à 26 km à l'ouest de Besançon.

69 habitants en 1657 - 105 en 1688 - 344 en 1790 - 413 en 1805 - 374 en 1826 - 398 en 1851 - 234 en 1876 - 210 en 1901 - 171 en 1926 - 179 en 1954 - 213 en 1975 et 338 en 1982.

Surface de la commune : 475 ha dont 193 en forêts, 1er cadastre en 1822.

Le Nom du Village :

Marciaco (967) Marcei (XII^e siècle) Marcciaco (1180) Merce (1273) Mercey (XIII^e siècle) Marcey-la-paroisse (1614) Grand-Mercey (XVIII^e siècle) fusion avec Cottier en 1973.

Étymologie :

D'après le Dictionnaire étymologique Dauzat, viendrait d'un nom d'homme latin : Mertius.

Quelques repères historiques :

Un sarcophage mérovingien et la voie romaine passant entre le village et Etrabonne témoignent de son ancienneté. La petite communauté fait partie de la Seigneurie d'Etrabonne, et en janvier 1764 la terre de Mercey est érigée en baronnie sous le nom de Raclet-Mercey. A la fin du XVIII^e siècle, le sieur POURCHERESSE de Fraisans, en fait l'acquisition. Pendant la Révolution, le curé et son vicaire prêtent serment, ce qui n'empêchera pas les dénonciations pour célébration interdite du culte.

En 1688, l'élevage et les cultures occupent les habitants, l'état est stationnaire en 1852. Dans les années 1980, sur les 487 hectares de surface agricole utile, 16 exploitations. Le cheptel y était encore important (700 têtes de bétail)

Une fromagerie est citée en 1867 ; mais les artisans disparaissent peu à peu dans l'après-guerre, et les exploitations agricoles se réduisent à 4, les habitants étant attirés par Besançon, en même temps que se construisent des maisons nouvelles.

En 1835 apparaissent la maison commune et une fontaine-abreuvoir - adduction d'eau en 1963 - tout à l'égoût en 1965 - salle polyvalente en 1984.

Histoire religieuse :

Longtemps chef-lieu d'une grande paroisse, démembrée au moment de la Révolution et écartelée aujourd'hui entre les départements du Doubs et du Jura, son église sous le vocable de Saint-Martin est une succursale créée par décret du 30 septembre 1807. La paroisse comprend Cottier et Etrabonne dans le Doubs et Romain dans le Jura.

L'église en forme de croix latine est d'origine assez ancienne (mention en 967 dans une confirmation au chapitre métropolitain de Besançon).

Le clocher de fin XIII^e, muni d'un porche avancé, fut réhaussé d'un étage en 1576.

Le chœur transformé au XVIII^e, est assez composite. Les 2 chapelles latérales datent l'une du début XIV^e et l'autre de 1621. A remarquer un retable en pierre de Vergenne sculptée du XV^e, représentant le Christ et les 12 apôtres.

(cf Dictionnaire des Communes du Doubs).

Registres paroissiaux catholiques : consultables sur microfilms aux A.D.D.